



# Bilan d'enquête 2020

## « mammifères sur les routes »



© JP. GOUDIER



Bilan d'enquête 2020

## « Mammifères sur les routes »



© JP. GOUDIER

Les infrastructures routières constituent un facteur important de destruction et de fragmentation des habitats en Bourgogne. Elles entraînent une perte de biodiversité due à un effet barrière (rupture écologique entre différents habitats) et au risque de collision. Cela perturbe le processus de recolonisation et de dispersion des espèces, diminuant ainsi le brassage génétique des populations. Les études sur la mortalité des grands mammifères sur les routes montrent que les collisions ne se font pas aléatoirement sur des tronçons mais bien sur des secteurs précis, illustrant des zones de connexion biologique impactées par l'effet barrière des infrastructures.

Cette pression constante des axes routiers sur la faune peut être limitée par des études de tracés, des aménagements facilitant le passage de la faune ou une gestion des routes adaptée.

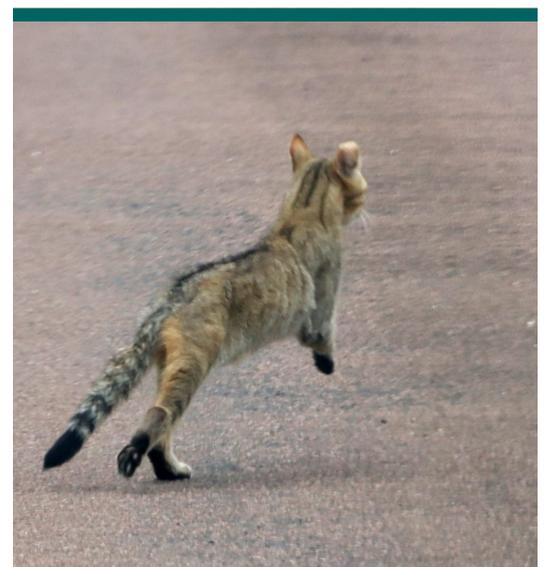
Le Chat sauvage, espèce discrète dont les principaux contacts se font sur les bords de route à la tombée de la nuit, a été choisi comme emblème de cette enquête. Cette espèce est fortement impactée par les infrastructures routières, la Bourgogne accueillant un des noyaux de population en France, liée à son caractère de dispersion des individus sur les territoires. Il est protégé depuis 1980 grâce à son inscription à l'Annexe II de la convention de Berne. Mais il n'est pas le seul mammifère victime du trafic routier, le Hérisson d'Europe, le Renard roux ou les mustélidés par exemple, sont tout aussi impactés par ces infrastructures de plus en plus présentes et restructurantes de notre paysage.

Afin de mieux identifier les points noirs de collisions avec les infrastructures, la SHNA-OFAB a lancé une enquête participative pour compléter les données existantes de présence et de mortalité des mammifères sur les routes en Bourgogne.

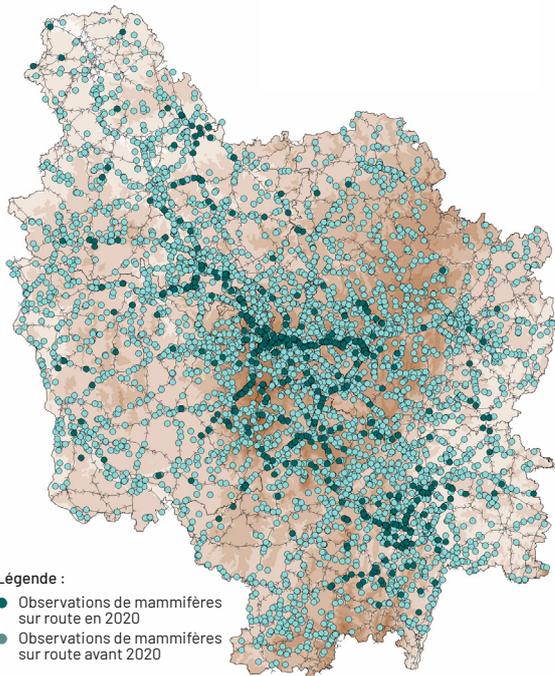
## Données saisies

Durant l'année 2020, **484 données** de mammifères sur les routes ont été saisies sur l'outil E-Observations, dont 111 durant la période de l'enquête. Au total, **11 509 données** ont été saisies jusque fin 2020 dans la Bourgogne Base Fauna (BBF).

Concernant le Chat sauvage, **67 individus vivants ou morts** ont été observés au cours de l'année 2020. Au total, un peu plus de 2000 observations concernant cette espèce sont présentes dans la BBF.



## Répartition des observations



Légende :

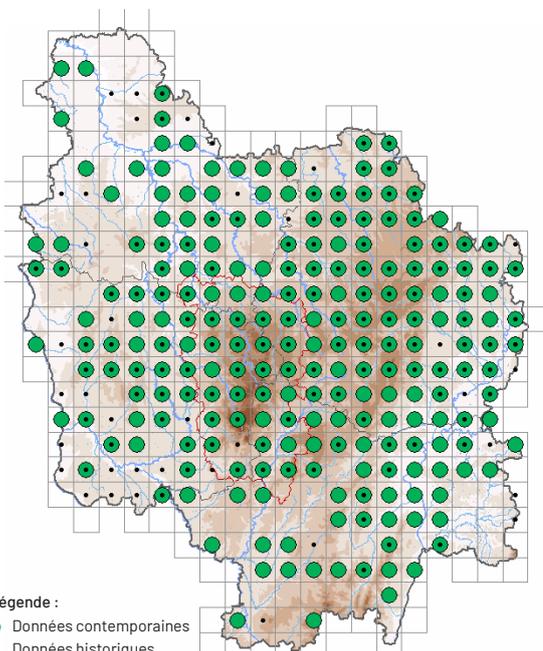
- Observations de mammifères sur route en 2020
- Observations de mammifères sur route avant 2020

Carte 1 : Répartition des observations de mammifères sur les routes en 2020 et antérieures à 2020

En 2020, 459 points de localisations de mammifères sur les routes ont été recensés sur le territoire bourguignon (Carte 1). On remarque que la plupart des données d'observations en 2020 se situe sur le territoire ou en périphérie du Morvan. Cela peut s'expliquer par la pression d'observations importante exercée par les salariés de l'association, fréquentant régulièrement les axes routiers du Morvan.



Le Chat sauvage est assez bien réparti sur la Bourgogne (Carte 2), principalement sur les secteurs forestiers et bocagers. Désertant un peu plus les zones de grandes cultures du Nord de l'Yonne et des bords de la Loire.



Légende :

- Données contemporaines
- Données historiques

Carte 2 : Répartition du Chat sauvage en Bourgogne



## Zoom sur les espèces identifiées sur route

22 espèces de mammifères ont été observées sur route en 2020.

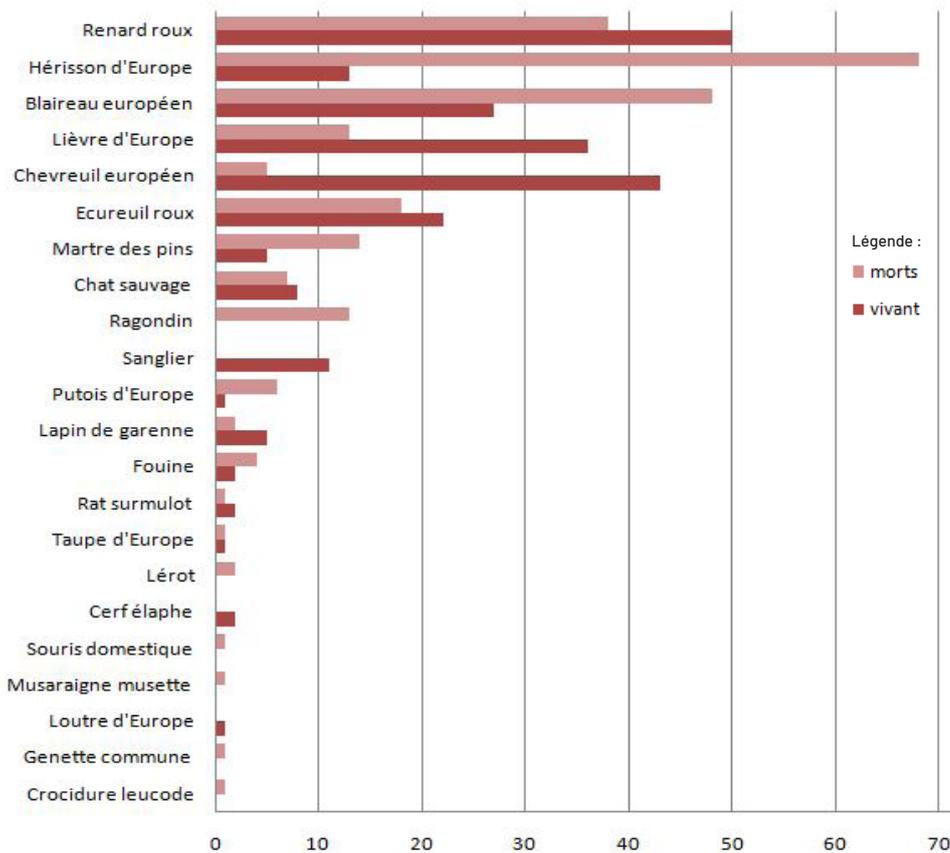


Figure 1 : Répartition du nombre d'individus par espèce, vivants et morts sur les routes

12 espèces ont un nombre d'observations d'individus morts plus fort que celui d'individus vivants, soit quasi la moitié des espèces observées sur les routes. Le hérisson est l'une des premières victimes de la circulation routière, tout comme les **mustélidés** (fouine, blaireau, martre, putois).

Les petits mammifères comme les **rongeurs** ne sont pas exempts des collisions routières mais passent souvent au travers des mailles de visibilité des observateurs du fait de leur petite taille. C'est le cas par exemple de la Taupe d'Europe, la Musaraigne musette ou la Souris domestique.

Par ailleurs, le **gros gibier** (sanglier, cerf...) semble moins impacté par les collisions. Ce sont généralement des espèces plus grosses et donc plus visibles pour les automobilistes.



En haut du tableau d'observations, on retrouve le Renard roux (88 observations) très commun aux abords des routes.



Ensuite, le Hérisson d'Europe avec 81 observations est lui aussi très observé sur le réseau routier, surtout dans et en périphérie des villages.



Le podium d'observations de mammifères est complété par le Blaireau européen, espèce peu farouche fréquentant les talus et prairies aux bords des routes comme le renard.

Certaines espèces sont assez discrètes et donc peu observables de jour comme de nuit. Les informations de leur présence sur un territoire peuvent venir des données de mortalité routière. C'est le cas de la **Genette commune**, dont sa présence a été notée dans la Nièvre « grâce » à une observation d'un cadavre sur le bord d'une route en octobre 2020. Il en est de même pour la **Loutre d'Europe** dont une observation d'un individu traversant une route a été faite en Côte d'Or en juin 2020.



### Phénologie

Le renard, le blaireau et le hérisson ont une présence sur les routes durant toute l'année, à l'exception de ce dernier qui hiberne une partie de l'hiver et dont la présence est quasi nulle durant cette période.

On remarque tout de même certains pics d'activité à des périodes de l'année que sont le printemps et la fin d'été. Ces périodes coïncident souvent avec les périodes de reproduction et d'émancipation des jeunes. Les animaux sont alors souvent moins attentifs et donc plus susceptibles d'être percutés par un véhicule. Les confinements et couvre-feux ont par ailleurs sans doute eu une incidence sur la phénologie des observations.

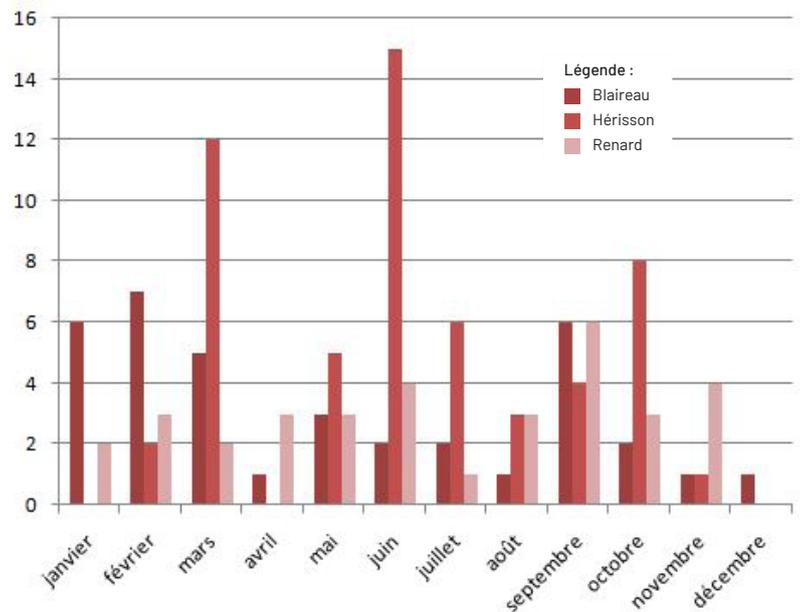


Figure 2 : Phénologie des observations de Renard roux, de Hérisson d'Europe et de Blaireau européen (nombre d'observations par mois)

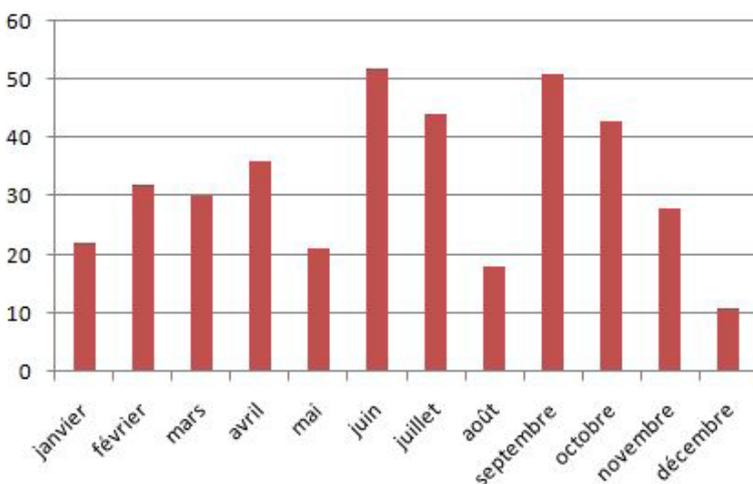


Figure 3 : Phénologie des observations de Chat sauvage (nombre d'observations par mois)

La phénologie du Chat sauvage est assez homogène tout au long de l'année. On remarque tout de même une activité légèrement plus forte en automne-hiver, période d'émancipation des jeunes puis de rut chez cette espèce.

Les individus explorent leur territoire et sont donc moins attentifs à certains dangers comme les infrastructures routières.



Bilan d'enquête 2020

# « Mammifères sur les routes »



© JP. GOUDIER

## Perspectives

L'enquête sera renouvelée sur les prochaines années afin de collecter un maximum de données sur les linéaires routiers bourguignons. Cela permettra, à terme, d'identifier le plus précisément possible les points noirs de collisions avec les mammifères et ainsi pouvoir proposer des mesures de protection afin de limiter la mortalité.



## Merci aux personnes ayant contribué à cette enquête

ALUZE C., APOLLO D., AUZEIL P., BALAY E., BALAY G., BARBOTTE Q., BEAUDOIN D., BEAUDOIN F., BERRY D., BOURGADE-GALLET M.-H., BRIXA., CARNET M., CARTIERA., CARTIER F., CASTELAIN A., CHAMOYL., CHARLIER-GAZELLE F., CHARTROUSSE A., CHAZALVIEL L., CHEVALIER H., CHRISTIANSEN S., COBO É., COIFFARD P., COMMUN M., COMMUN M., DAL-PAN O., DEBAUGE A., DELAHAYE G., DELERUE E., DETROIT C., DRUGMAND D., DURET B., DUROT S., FOUGERE B., FOURCAULT P., FOURCAULT T., GARINEAUD C., GAUDICHON C., GNAGNI R., GOLFIER B., GUAIS-LERAT F., GEORGES E., GOUDIER J.-P., GUET C., HUREAU P., ITRAC-BRUNEAU R., JOUFFROY J.-C., JOUVE L., JOUVE M., LABUSSIÈRE É., LARIOTTE V., LE BOURLLOT Q., LEON DE TREVERRET M., LEPRÊTRE L., LERAT D., MALGOUYRES G., MARTHA B., MASSON R., MATHIEU B., MAZURIE DESGARENNES A., MEILLER B., MÉNARD O., MEZANI S., MILLOT A., MOREAU V., MUZY L., NOUALLET G., PÉREZ LASSALLE C., POINTECOUTEAU N., POULET M., RACINE J., RAMETTE C., ROBERT S., RUZICKA N., SANSON K., SATURNIN M., SAVÉAN G., SCHAELEDERLE A., TERRES L., THOMAS E., THIÉBAUT O., TILLEQUIN S., TRICONE T., VAN LAAR V., VAN LAAR-MELCHIOR G., VARANGUIN M., VARANGUIN N., VARIN G., VILCOT D., VILCOT V., VOISIN M.-C., VOISIN V., WHITEFUR C., XHARDEZ C., ZWEERS H..

Rédacteur : C. GILARD (SHNA-OFAB)

Crédits photos : D. DRUGMAND, C. CROENNE, O. DAL PAN, V. VOISIN, V. VOISIN, V. VOISIN, B. DUPONT et A. DEBAUGE